

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Appliquer les leçons de la conférence générale

Matthieu Bennasar, France
Soixante-dix d'interrégion



Matthieu Bennasar

Je me suis souvent demandé comment les gens réagiraient s'ils pouvaient acheter des billets pour voir Adam au stade de Wembley, Abraham au stade de France, ou Moïse au stade Santiago-Bernabéu. La plupart se laisseraient sûrement tenter et paieraient même probablement une somme considérable pour cela. En tant que saints des derniers jours, tous les six mois, nous sommes invités à nous faire un festin des paroles des prophètes de notre époque. La conférence générale est désormais derrière nous pour quelques mois. Comment avons-nous profité de sa profonde

influence ? Comment a-t-elle changé notre vie ? Comment avons-nous mis en pratique ses précieuses leçons ?

En préparant ce message, j'ai demandé aux membres de ma famille de me parler des bénédictions qu'ils ont reçues en appliquant les enseignements de notre dernière conférence générale. Voici quelques-unes de leurs perles de sagesse. Quelles seraient les vôtres ?

- « Je pensais que ma dignité devant le Seigneur était inversement proportionnelle au besoin de me repentir : sincèrement, si je n'avais

pas besoin de me repentir, alors je devais être sur le bon chemin puisque je ne faisais rien de mal ! Grâce au prophète, je comprends maintenant que c'est tout le contraire : je dois faire du repentir une de mes préoccupations quotidiennes afin d'être fort spirituellement. »

- « Après la conférence, je me suis sentie poussée à étudier les Écritures avec plus de conviction, j'ai alors reçu davantage d'incitations spirituelles que je me suis efforcée de suivre. »
- « J'ai reçu une clé pour savoir à quel point je peux estimer que mon



repentir est complet : ressentir l'Esprit du Seigneur dans ma vie signifie soit que je suis pardonné, soit que je suis en bonne voie pour l'être. »

- « Pendant la conférence, j'ai ressenti un plus grand désir de consacrer davantage de temps à la révélation personnelle. Cela m'apporte des révélations et des inspirations plus fréquentes, ce dont je suis reconnaissante. »
- « Cela m'a rappelé qu'il n'y a pas de bonne façon de faire le mal et cela m'a aidé à mieux surmonter les tentations. »

En méditant sur ces réponses, on retire trois principes qui fortifient notre désir de faire perdurer les bénédictions qu'apportent les conférences générales :

1. Il n'y a pas de raccourci pour progresser spirituellement, il faut s'atteler à la tâche. Aussi édifiante que peut l'être une conférence, la croissance spirituelle qui en découle ne se concrétise que lorsque nous mettons en pratique l'inspiration personnelle que nous y recevons.
2. Quand nous portons notre attention sur les promesses entendues pendant la conférence, nous sommes plus à même de reconnaître les bénédictions du Seigneur et de ressentir plus intensément son amour pour nous. Nous pouvons nous réjouir que des nations ouvrent leurs portes à l'Évangile sans nous

rendre compte que c'est l'accomplissement des bénédictions promises lors de l'appel récent de notre prophète à utiliser le nom révélé de l'Église. Le président Nelson a déclaré : « Je vous promets que si nous faisons de notre mieux pour rétablir le nom exact de l'Église du Seigneur [...] nous aurons la connaissance et le pouvoir de Dieu pour nous aider à apporter les bénédictions de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ à toutes les nations, tribus, langues et peuples.¹ »

3. Comme les Écritures nous le rappellent, la répétition est une caractéristique de l'apprentissage spirituel : pour se souvenir, assimiler et finalement intégrer les principes de la conférence générale, il faut généralement les lire de nombreuses fois. L'étudier une seule fois apportera rarement les bienfaits attendus. C'est par une étude volontaire et répétée que nous deviendrons des épîtres vivantes, ayant les commandements inscrits dans les fibres de notre cœur.

Tandis que nous méditons sur la dernière conférence générale et que nous nous préparons pour la prochaine, gardons à l'esprit qu'elles sont pour nous des moments privilégiés pour nettement réduire la distance qui nous sépare du divin, et des occasions parfaites de toucher la main de Dieu. ■

RÉFÉRENCES

1. Russell M. Nelson, « Le nom exact de l'Église », *Liahona*, novembre 2018, 89.

Une petite carte a changé ma vie !

Jean-Bernard Varaine

paroisse d'Arras, pieu de Lille

Issu d'une famille réunionnaise de sept enfants, catholique mais non pratiquant, j'ai cependant suivi quatre années de catéchisme, et la prière faisait partie de ma vie. Seul, j'allais à l'église.

Mes études terminées, j'ai quitté la Réunion pour effectuer mon service militaire en France. Je me suis éloigné de cette église tout en priant chaque soir. Mais, de plus en plus, quelque chose manquait au fond de moi.

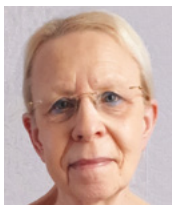
Libéré de l'Armée, je me suis installé en France et j'ai rencontré un pasteur évangéliste qui m'a invité aux réunions de culte du dimanche. Pourtant, plus j'avançais, plus je ressentais un vide que je ne parvenais pas à combler. J'étais confronté à un mal être, je me sentais perdu. Dans mes prières, j'implorais le Seigneur de m'éclairer et de m'aider à surmonter mes angoisses. Plusieurs mois se sont écoulés, sans réponse. Je me suis dirigé vers d'autres églises, espérant un signe.

Un soir, en rentrant du travail, un voisin m'a dit que deux jeunes filles étaient passées et qu'elles lui avaient témoigné de l'Évangile. Connaissant mon amour pour le Seigneur, il les avait dirigées vers moi. Etant absent, elles avaient laissé une carte dans ma boîte aux lettres.

Je me souviens avoir reçu comme un coup au cœur et éprouvé un sentiment inexplicable. Dès le lendemain, débordant de joie, j'ai appelé le numéro figurant sur la carte. Les jeunes filles m'ont indiqué qu'elles étaient missionnaires de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Au premier rendez-vous, elles m'ont offert un Livre de Mormon et m'ont demandé de prier pour savoir s'il contenait la vérité. Nous avons eu plusieurs rencontres et elles m'ont invité à venir à l'Eglise. Je me suis senti comblé et au bon endroit. De plus, j'ai eu l'occasion d'aller avec elles au Temple de Paris où, au pied du Christus du jardin, j'ai ressenti l'Esprit divin.

Je me suis fait baptiser le 9 février 2019. Ces deux sœurs ont été les instruments entre les mains du Seigneur et la réponse à mes prières.

Post Scriptum : *Le 3 janvier 2018, lors d'une veillée à l'église de Versailles, à laquelle j'ai assisté, Gérard Causse, Evêque président de l'Eglise, a lancé l'invitation d'emmener chaque ami de l'Eglise au Temple, avant son baptême, afin qu'il soit touché, car le Temple est la Maison de Dieu. Le témoignage de Jean-Bernard à ce sujet confirme que le Seigneur parle par la bouche de ses fidèles serviteurs. ■*



Noëlla Levent
correspondante
Pages Locales
du pieu de Lille.



Jean-Bernard Varaine

Notre mission à Kinshasa

Hervé et Ginette Baehrel

ancien couple Président de la Mission de Kinshasa en République Démocratique du Congo, membres de la paroisse d'Aix-en-Provence, pieu de Nice

Lorsque nous avons reçu notre lettre d'appel pour présider la mission de Kinshasa en République Démocratique du Congo, nous ne nous doutions pas que nous allions être aux premières loges d'un spectacle fascinant.

En effet, nous avons vu la pierre qui roule se détacher de la montagne *sans le secours d'aucune main*¹. L'Eglise a vu le jour en RDC en 1986. Aujourd'hui, avec plus de 60 000 fidèles, la RDC est le pays comptant le plus de membres francophones.

Durant nos trois années de mission, plus de 5200 personnes ont été baptisées dans la mission de

Kinshasa². La grande majorité de ces convertis est toujours pratiquante ce qui explique que la ville de Kinshasa est passée de 7 à 10 pieux et plus de 100 paroisses durant notre mission³. Un temple y a été consacré au mois d'avril ce qui est une immense bénédiction pour les milliers de membres qui attendaient cet événement pour bâtir des familles éternelles.

Au cours de notre mission, nous avons vu des personnes faire la queue le dimanche pour être enseignées par les missionnaires; nous avons entendu des personnes nous dire avoir eu des songes dans lesquels elles ont vu la paroisse où elles devaient se rendre;

nous avons vu des membres faire 6 heures de route aller/retour dans des conditions très difficiles pour venir payer la dîme parce que l'Eglise n'était pas encore dans leur ville; nous avons vu des petits enfants faire plus de deux heures de marche pour venir à l'Eglise; nous avons vu des missionnaires arriver avec l'objectif de baptiser 100 personnes et y parvenir en travaillant dur⁴; nous avons vu les églises pleines à craquer plus d'une heure avant le début des conférences de pieu; nous avons vu des dirigeants être d'une consécration extrême; nous avons vu des centaines de personnes dans des villes lointaines quémander pour qu'on y envoie des missionnaires et y implante l'Eglise.

Nous avons eu le privilège de vivre dans un pays où quasiment toute la population croit au Christ, où l'on peut parler de religion à tous les coins de rues, dans les magasins, dans les aéroports. Cela fait chaud au cœur de voir un peuple aussi croyant.

Nous avons aussi constaté à quel point la vie des gens s'épanouit lorsqu'ils se convertissent à l'Évangile rétabli. Ce fut encore une fois un témoignage de ce que l'Évangile produit comme fruits.

Nous avons pu réaliser que le Seigneur est en train de hâter son œuvre⁵ et que l'Afrique est réellement le continent où cela est le plus vérifiable.

Nous avons aussi été touchés par les sacrifices des couples



missionnaires qui ont servi avec nous et nous avons aussi réalisé que le besoin de tels couples sont énormes dans tous ces pays où l'Eglise est jeune mais connaît une croissance exponentielle.

Notre mission nous a témoigné que le Christ dirige vraiment son Eglise, que nous pouvons lui faire confiance. Nous avons eu de nombreux témoignages qu'il veille sur chacun de nous. Il nous a protégé tous les jours de notre mission, comme un Père veille sur ses enfants.

Notre mission a changé nos perspectives, nos valeurs : avoir de l'eau qui coule, des ampoules qui s'allument est une évidence ; ça ne l'est pas partout. Nous avons eu la démonstration que le bonheur ne dépend pas de l'abondance des biens.



HERVÉ ET GINETTE BAEHREL

Notre mission nous a donné l'envie d'en accomplir d'autres. Être consacré à plein temps au royaume est une immense bénédiction qu'on le fasse seul(e) ou en couple.

Le Seigneur nous a dit : «Celui qui voudra sauver sa vie la perdra mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la trouvera⁶ ». Nous appréhendons un peu mieux

cette Ecriture maintenant. Nous avons trouvé un plus grand sens à notre vie en servant le Sauveur ... et ce merveilleux peuple congolais. ■

RÉFÉRENCES

1. D&A 65.
2. Le pays compte 4 missions depuis le 1er juillet.
3. Elle compte maintenant 11 pieux.
4. Tous nos missionnaires étaient africains.
5. D&A 88:73.
6. Marc 8:35.



HERVÉ ET GINETTE BAEHREL



Les enfants de la Primaire du pieu de Lausanne

Pendant que je suis jeune encore...

Peggy Cara

présidente de la Primaire du pieu de Lausanne

Activité de la Primaire, 4 mai 2019 au Temple de Zollikofen

La journée a commencé par une prière silencieuse de remerciement à notre Père Céleste : le ciel est gris mais il ne pleut pas !

Le rendez-vous était à 10 h devant le temple. Une fois tous les enfants rassemblés, après une prière et un chant d'ouverture, ils ont été répartis en groupes selon leur âge. Mes conseillères, Sabine Canonica, Martine Mitic et moi, nous sommes réparties les enfants par groupes d'âges : 3-5 ans, 6-8 ans et 9-11 ans.

Après un petit message spirituel pour présenter ce qu'ils allaient faire, les petits ont réalisé un Ange Moroni, les moyens une carte Pop du temple et les grands une maquette du Temple de Zollikofen.

Président et soeur Brenders, couple président du temple, leur ont parlé de

l'importance du temple et de la façon de se préparer à y entrer un jour. De même que, dans notre vie, beaucoup d'obstacles se dressent sur notre route quand nous nous préparons à entrer dans sa Sainte Maison, nous en avons eu en abondance pour cette activité, et avons dû jongler avec des éléments que nous ne maîtrisons pas toujours !

Formation, service, spiritualité et convivialité !

Ghislaine Heriban

correspondante Pages Locales, pieu de Rennes

Journée de la Société de Secours

Le 18 mai, 164 sœurs du pieu se sont réunies à Rennes pour une journée alliant formation, service, spiritualité et convivialité.

Mais l'Esprit était vraiment fort lorsque ces 73 enfants ont chanté devant le temple « Pendant que je suis jeune encore, je veux me préparer à me marier un jour au temple et pour l'éternité »...

Le souhait le plus cher de tout le comité de la Primaire du pieu, c'est que chacun de ces enfants puisse se souvenir de la promesse faite ce jour-là devant le temple et qu'ils puissent diriger leur vie en conséquence.

Un immense MERCI à toutes les sœurs et tous les frères qui nous ont aidés et soutenus ce jour-là. ■

Le thème de cette journée était : « Il n'y a rien dans ce monde qui soit aussi personnel, aussi enrichissant ou aussi capable de changer une vie que l'influence d'une femme juste¹ ».

Le matin, Frère Pelous, de la paroisse de Versailles, psychanalyste et thérapeute de couple, a offert une conférence très enrichissante sur l'analyse de nos relations à l'autre. Les sœurs ont ensuite partagé un délicieux buffet.

L'après-midi, elles ont confectionné des kits d'hygiène pour des soins de

première nécessité qui ont été remis à La Croix rouge en fin de journée.

La journée s'est terminée par une belle réunion spirituelle avec des discours enrichissants sur la foi, et le groupe a eu le plaisir d'entendre une représentation du chœur de la paroisse de Rennes.

Les sœurs, comme les organisatrices, ont été enchantées de cette journée et ont hâte de se retrouver l'an prochain ! ■

1. <https://www.ChurchofJesusChrist.org/study/liahona/2015/04/the-spiritual-influence-of-women?lang=fra>



GHISLAINE HERIBAN

Sœur du pieu de Rennes

Kits de premiers secours



Personne de la Croix Rouge réceptionnant les cartons de kits.

Les verts pâturages de *Viens et suis-moi*

Isabelle Gaston

paroisse de Saint-Ouen, pieu de Paris

« **E**ncore un nouveau programme ! » me suis-je dit.

Ayant toutefois suivi l'exhortation de notre prophète de lire le Livre de Mormon avant la fin de l'année 2018, et ayant été surprise des bénédictions

reçues, je laissai mon cœur se « plier » à ce nouveau *programme* de début d'année, non sans regretter le temps de lecture des Écritures que nous avons déjà instauré à la maison, alternant la Bible le matin et le Livre de Mormon le soir.

Nous avons donc fait un conseil de famille pour voir comment intégrer *Viens et suis-moi* dans notre planning familial et avons convenu de nous réunir tous les dimanches après-midi pour discuter ensemble des enseignements de *Viens et suis-moi* pour la semaine à venir.

Nous avons ainsi resserré nos liens, et senti que nous n'étions pas seuls dans notre équilibre familial.

J'ai personnellement décidé de consacrer un temps d'étude matinal à *Viens et suis-moi* et ai rapidement été gagnée par le sentiment très fort que ce temps d'étude était une vraie oasis dans ma vie.

Avant chaque étude, je prie pour recevoir la part que je peux comprendre et mettre en pratique avec foi

et/ou joie. Je témoigne qu'il n'y a pas eu une seule fois depuis le début de l'année où je ne suis pas sortie rafraîchie de ce temps béni d'étude.

Nous habitons en ville, avec quelques arbres qui habillent les fenêtres. Je n'ai donc pas la campagne à portée de main. Mais lorsque j'ouvre le manuel *Viens et suis-moi* et que je parcours méticuleusement les pistes de réflexions qui y sont consignées, m'invitant à chercher par moi-même dans les Écritures les traces qu'y a laissées Jésus, je me promène littéralement dans de verts pâturages. Je ressens la présence du bon Berger que je prends le temps d'écouter, et qui m'instruit, moi, l'une de ses nombreuses mais précieuses brebis.

J'ai entre autre enfin compris pourquoi la position du frère du fils prodigue est également mise en exergue dans cette parabole, combien Dieu donne libéralement et rétribue avec justice, combien notre jugement nous empêche parfois de jouir des bénédictions qui sont les nôtres... ; combien les verts pâturages sont proches...

Je perçois de mieux en mieux le fait que nos actes de foi nous permettent de voir les actes d'amour qui viennent de notre Dieu.

« L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages. Il me mène à des eaux paisibles. Il restaure mon âme ; il me conduit dans des sentiers de justice, à cause de son nom. »
(Psaume 23) ■



Isabelle Gaston

